

AW

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS 41.146/2/V

DE LA SECTION DE LÉGISLATION DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre des vacations, saisi par la Vice-Première Ministre et Ministre de la Justice, le 2 août 2006, d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un projet d'arrêté royal "fixant la date d'entrée en vigueur de certaines dispositions de la loi du 17 mai 2006 instaurant les tribunaux de l'application des peines", a donné le 7 août 2006 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, inséré par la loi du 4 août 1996, et remplacé par la loi du 2 avril 2003, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

"L'urgence étant motivée par la nécessité de mettre en place les tribunaux de l'application des peines au plus tard en janvier 2007, période pendant laquelle la plupart des mandats des membres des commissions de libération conditionnelle devraient en principe expirer."

*

* *

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

L'arrêté royal en projet trouve sa base juridique dans l'article 51 de la loi du 17 mai 2006 instaurant les tribunaux de l'application des peines, qui dispose comme suit :

"À l'exception du présent article, qui entre en vigueur le jour de la publication de la présente loi au Moniteur belge, chacun des articles de la présente loi entre en vigueur à la date fixée par le Roi, et au plus tard le premier jour du dix-huitième mois qui suit celui au cours duquel la présente loi aura été publiée au Moniteur belge."

L'article 1^{er} de l'arrêté en projet prévoit que l'article 18 de la loi du 17 mai 2006, précitée, entre en vigueur à la date de publication de l'arrêté, "en ce qu'il insère un article 196^{quater}, § 3, alinéa 2, dans le Code judiciaire".

.../...

Le fonctionnaire délégué explique que l'évaluation des assesseurs

"(...) aura lieu au plus tôt à la fin de la première année d'exercice des fonctions d'assesseurs. Seule la disposition qui donne au Roi la compétence de fixer les critères d'évaluation et la pondération entreront en vigueur en septembre de manière à donner au Roi le temps d'adopter les futures règles d'évaluation. C'est pourquoi le projet limite l'entrée en vigueur de l'article 18 au § 3, alinéa 2, de l'article 196^{quater}".

L'attribution de pouvoir donnée au Roi est de déterminer la date d'entrée en vigueur de chacun des articles de la loi; en principe, elle ne L'autorise pas à scinder les articles, comme le fait l'arrêté en projet concernant l'article 18 de la loi.

Il y a donc lieu d'omettre de l'arrêté en projet la restriction "en ce qu'il insère un article 196^{quater}, § 3, alinéa 2, dans le Code judiciaire".

Comme en convient le fonctionnaire délégué, cette solution ne suscitera pas de difficulté quant au moment de la première évaluation des assesseurs.

L'arrêté prévoit aussi de ne mettre en vigueur que partiellement l'article 19 de la loi, à savoir les textes visés aux 1°, 2° et 3°, à l'exclusion du 4°.

La raison en est, selon le fonctionnaire délégué, que

"L'article 19, 4°, de la loi du 17 mai 2006 ne doit pas entrer en vigueur vu l'entrée en vigueur préalable de l'article 42, 7°, de la loi du 13 juin 2006 modifiant la législation relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction, qui a intégré le contenu de cet article 19, 4°. En faisant entrer en vigueur l'article 19, 4° on supprimerait les juges de liaison en matière de jeunesse de l'article 259^{sexies}, § 3, alinéa 4 du Code judiciaire. De plus, l'article 4 de la loi ... 2006 modifiant la loi du 16 juillet 1970 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de police, la loi du 13 juin 2006 modifiant la législation relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et la loi du 17 mai 2006 instaurant des tribunaux de l'application des peines (Doc. parl., Sénat, n° 1790/3) abroge l'article 19, 4°".

Sur le vu de ces explications, la restriction qui est faite dans l'arrêté royal paraît juridiquement admissible. Le préambule pourrait être complété en vue de justifier l'arrêté sur ce point.

La chambre était composée de

Messieurs	M. HANOTIAU,	président de chambre,
	Ph. QUERTAINMONT,	conseillers d'État,
	F. DAOÛT,	
Madame	A.-C. VAN GEERSDAELE,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur chef de section.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

A.-C. VAN GEERSDAELE

M. HANOTIAU

AW

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 41.146/2/V

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede vakantiekamer, op 2 augustus 2006 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie verzocht haar, binnen een termijn van vijf werkdagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot vaststelling van de datum van inwerkingtreding van sommige bepalingen van de wet van 17 mei 2006 houdende oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken", heeft op 7 augustus 2006 het volgende advies gegeven :

Overeenkomstig artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996 en vervangen bij de wet van 2 april 2003, dienen in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen te worden opgegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief aldus :

"L'urgence étant motivée par la nécessité de mettre en place les tribunaux de l'application des peines au plus tard en janvier 2007, période pendant laquelle la plupart des mandats des membres des commissions de libération conditionnelle devraient en principe expirer."

*
* *

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het vervangen is bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voormelde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Het ontworpen koninklijk besluit ontleent zijn rechtsgrond aan artikel 51 van de wet van 17 mei 2006 houdende oprichting van strafuitvoeringsrechtbanken, dat luidt als volgt :

"Met uitzondering van dit artikel, dat in werking treedt de dag waarop deze wet in het Belgisch Staatsblad wordt bekendgemaakt, treedt elk artikel van deze wet in werking op de door de Koning te bepalen datum, en uiterlijk op de eerste dag van de achttiende maand na die waarin deze wet is bekendgemaakt in het Belgisch Staatsblad."

.../...

In artikel 1 van het ontworpen besluit wordt bepaald dat artikel 18 van de voornoemde wet van 17 mei 2006 in werking treedt op de dag van bekendmaking van het besluit "voor wat betreft de invoeging van een artikel 196*quater*, § 3, tweede lid, in het Gerechtelijk Wetboek".

De gemachtigde ambtenaar verklaart in verband met de evaluatie van de assessoren het volgende :

"(...) aura lieu au plus tôt à la fin de la première année d'exercice des fonctions d'assesseurs. Seule la disposition qui donne au Roi la compétence de fixer les critères d'évaluation et la pondération entreront en vigueur en septembre de manière à donner au Roi le temps d'adopter les futures règles d'évaluation. C'est pourquoi le projet limite l'entrée en vigueur de l'article 18 au § 3, alinéa 2, de l'article 196*quater*".

De bevoegdheidsopdracht aan de Koning bestaat erin de datum vast te leggen van de inwerkingtreding van elk van de artikelen van de wet; die opdracht machtigt Hem in principe niet om de artikelen op te splitsen, zoals gedaan wordt door het ontworpen besluit met betrekking tot artikel 18 van de wet.

In het ontworpen besluit behoort dan ook de beperking geschrapt te worden die luidt als volgt : "voor wat betreft de invoeging van een artikel 196*quater*, § 3, tweede lid, in het Gerechtelijk Wetboek".

De gemachtigde ambtenaar is het ermee eens dat deze oplossing geen problemen oplevert wat het tijdstip van de eerste evaluatie van de assessoren betreft.

In het ontwerp is men tevens van zins slechts een deel van artikel 19 van de wet in werking te laten treden, namelijk de teksten vermeld onder de punten 1°, 2° en 3°, met uitzondering van punt 4°.

De gemachtigde ambtenaar geeft hiervoor de volgende reden op :

"L'article 19, 4°, de la loi du 17 mai 2006 ne doit pas entrer en vigueur vu l'entrée en vigueur préalable de l'article 42, 7°, de la loi du 13 juin 2006 modifiant la législation relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction, qui a intégré le contenu de cet article 19, 4°. En faisant entrer en vigueur l'article 19, 4° on supprimerait les juges de liaison en matière de jeunesse de l'article 259sexies, § 3, alinéa 4 du Code judiciaire. De plus, l'article 4 de la loi ... 2006 modifiant la loi du 16 juillet 1970 déterminant le cadre du personnel des tribunaux de police, la loi du 13 juin 2006 modifiant la législation relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et la loi du 17 mai 2006 instaurant des tribunaux de l'application des peines (Doc. parl., Sénat, n° 1790/3) abroge l'article 19, 4°".

Op grond van deze uitleg lijkt de beperking gesteld in het koninklijk besluit juridisch aanvaardbaar. De aanhef zou kunnen worden aangevuld teneinde het besluit op dit punt te rechtvaardigen.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	M. HANOTIAU,	kamervoorzitter,
	Ph. QUERTAINMONT,	staatsraden,
	F. DAOÛT,	
Mevrouw	A.-C. VAN GEERSDAELE,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. REGNIER, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. R. ANDERSEN, eerste voorzitter van de Raad van State.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

A.-C. VAN GEERSDAELE

M. HANOTIAU